



**NATURE
FOR CITY LIFE**

nature ta ville !



Guide de recommandations ateliers citoyens

Mieux s'adapter au changement
climatique en associant les citoyens
aux projets de nature en ville





Notre Région s'adapte au changement climatique en mobilisant les citoyens autour de la nature en ville

Pourquoi « renaturer sa ville » ?
Et pour quels bénéfices ?..... **4**

Quels sont ces services rendus
par la nature, dont l'homme bénéficie,
le plus souvent sans y penser ?..... **4**

Informier, mobiliser, co-construire
et sécuriser la ville de demain
avec les citoyens et les habitants **5**

Les trames maillent l'écosystème
de nature en ville **6**

Nature en ville : participation
citoyenne en 4 étapes **8**

Édito

La mobilisation de l'ensemble des acteurs de la ville, qu'ils soient élus, techniciens ou citoyens, a été au cœur des cinq années de mise en œuvre du projet Nature For City LIFE. L'objectif de ce projet a été de déployer des solutions fondées sur la nature pour l'adaptation des villes au changement climatique.

Afin d'atteindre cet objectif, une des actions du projet était consacrée à la question de la mobilisation citoyenne avec l'organisation d'ateliers à destination de ce public.

Dans le projet NCFL, l'équipe projet a fait le choix d'organiser des ateliers de mobilisation et non de concertation afin de pouvoir les organiser en dehors des procédures réglementaires liées aux dispositifs de concertation. En effet, choisir le bon terme pour nommer les ateliers est important car cela permet de définir le périmètre dans lequel le dialogue s'organise à la fois avec les citoyens mais aussi avec toutes les autres parties prenantes à son organisation, élus et techniciens.

Dans le cadre du projet, l'ambition était de tester et de pratiquer d'autres formes de mobilisation plus inclusives permettant « d'embarquer » les non convaincus, les non pratiquants et d'ouvrir les champs du dialogue à un public peu présent dans les dispositifs de concertation dite réglementaire mais ayant pourtant une expertise d'usage fort.

Cela ne s'est pas fait sans difficultés car il n'y a pas une méthode unique. Chaque projet, chaque sujet doit faire l'objet d'une mobilisation sur mesure. Dans le cadre du projet NCFL, l'objectif a été triple : pédagogique, participatif et d'essaimage pour :

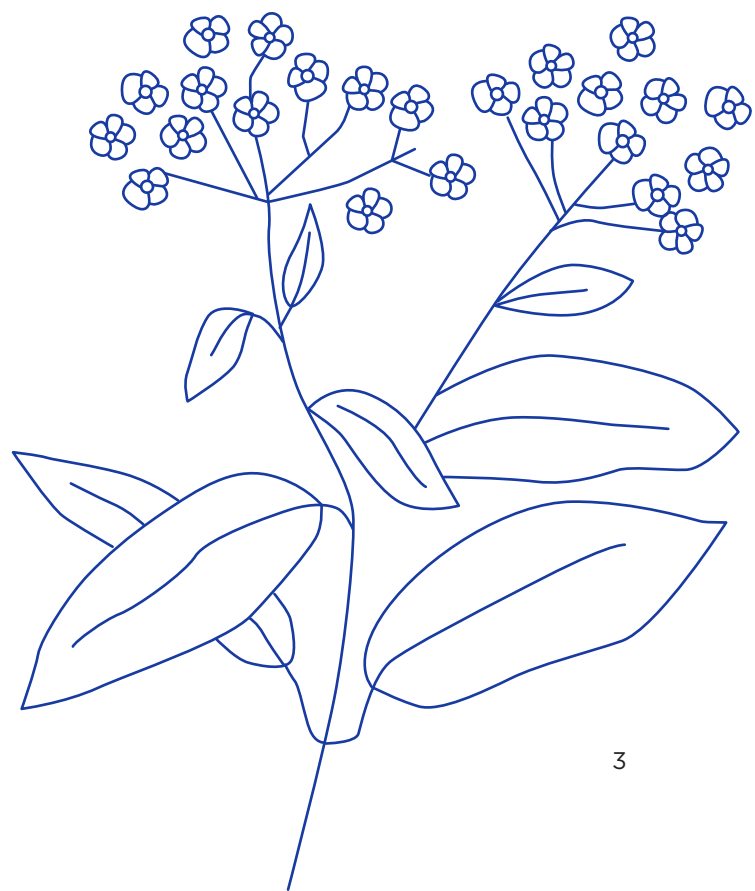
- Associer les usagers aux projets urbains ;
- Décloisonner les pratiques entre techniciens ;
- Améliorer la compréhension par les acteurs des enjeux de nature en ville et d'adaptation au changement climatique ;
- Améliorer les services rendus par la nature en ville ;
- Modéliser une démarche pour essaïmer.

#sol #trames #espaces publics #mobilité douce
#eau #végétalisation #îlot de fraîcheur
#gestion pluvial #sobriété
#air #végétal #santé et bien-être
#biodiversité #mixité du vivant et sociale
#jardins #pieds d'arbres
#nuit #pollution lumineuse
#bruit #silence
#initiatives citoyennes #coopération
#économie #attractivité #mobilisation

L'objectif de ce guide d'expériences est de proposer des retours d'expérience et des pistes d'animations permettant d'organiser des ateliers de mobilisation citoyenne.

La bonne réussite de ceux-ci nécessite un fort portage politique, un temps de préparation afin de parler la « même langue » et de s'assurer que l'ensemble des organisateurs partagent enjeux et attendus, d'associer l'ensemble les services de la ville, même ceux qui ne semblent pas être directement impliqués, d'expliquer les contraintes techniques (temps du projet, études techniques..) et financières. Tout ceci pour ne pas susciter des espérances, pour écouter l'ensemble des parties prenantes (à tous les âges) et donc pour travailler sur une communication ciblée et d'organiser « l'après atelier » pour poursuivre l'échange une fois le projet livré afin d'en faire le bilan et d'échanger si besoin sur les mesures d'ajustement.

Équipe projet NCFL



Pourquoi « renaturer » sa ville ? Et pour quels bénéfices ?

En ville, la nature est partout, sous des formes diverses : végétale animale, grande, petite, minuscule et plus ou moins visible. Souvent, nous ne prêtons plus attention à sa présence, la traitant comme un élément de mobilier urbain et oubliant ainsi les services qu'elle rend pour améliorer notre confort de vie mais aussi ses besoins pour se développer.

Dans le contexte d'urgence climatique, la nature est une des solutions à déployer pour adapter nos villes. Or, pour atténuer significativement les impacts du changement climatique, la nature a besoin de mailler la ville en continuité, à plusieurs échelles.

Quels sont ces services rendus par la nature, dont l'homme bénéficie, le plus souvent sans y penser ?



Des services écosystémiques : la nature est le support du vivant. La qualité des sols, des nappes phréatiques, la présence végétale sous toutes ses formes, la diversité animale conditionnent la vie humaine. La nature est à la fois refuge, source de nourriture, lieu de vie, et vecteur de toute reproduction du vivant. Dans la ville, la nature assure le bon fonctionnement des écosystèmes et permet ainsi la réalisation de tous les autres services.



L'atténuation et la gestion des risques : en absorbant une partie des polluants de l'air, en régulant l'eau pluviale lors de fortes précipitations, en diminuant l'impact de la chaleur stockée sur la chaussée et le bâti lors des périodes de canicule, la nature joue un véritable rôle sanitaire en ville.



L'approvisionnement alimentaire : en plus de la désartificialisation des sols et du renouveau végétal qu'elles permettent, des productions agricoles et d'élevage locales, au plus près des consommateurs, contribuent à la constitution d'une base minimum d'autonomie alimentaire.



Le lien social, la culture et le bien-être : les espaces de nature permettent les activités de plein air, de sport et d'art. Lieux de rencontre pour tous, les espaces verts favorisent une large diversité d'activités éducatives, sociales, professionnelles, de loisir, de santé, facteurs de mixité sociale et de participation citoyenne.

“

« Un espace délaissé, c'est un mort-vivant : il est mort parce qu'il n'est pas entretenu et il est vivant parce qu'il évolue seul. »

« Ce qui m'a fait prendre conscience de tout ça, c'était cet été, à Chamonix, les marques qui montrent la diminution de la Mer de Glace »

« Un plaisir d'être entendu sur cette route structurante pour nous, d'avoir eu un espace pour exprimer nos besoins »

« Le cours d'eau couvert ou découvert : on buse ou on ne buse pas ? »

« Il faut aller vers une alliance. Entre sécurité et nature, on doit pouvoir s'entendre »

« On a appris des gestes et des visions comme d'aimer avoir des rues bien dés herbées. C'est difficile de s'en défaire, même en étant conscient des enjeux. La propreté des rues, c'est important aussi ».

”

Informer, mobiliser, co-construire et sécuriser la ville de demain avec les citoyens et les habitants

Si un Français sur deux souhaite que la nature revienne au cœur des villes, les collectivités se sont déjà de longue date engagées dans des Agendas 21, Plan Climat Air Energie Territorial et autres programmes d'adaptation au changement climatique. Associer les citoyens aux choix de la collectivité relève d'une pratique démocratique vertueuse, particulièrement lorsque le sujet concerne directement leur cadre de vie.

Les citoyens, individuels ou organisés en collectif, font eux-mêmes évoluer leurs usages : jardins partagés, permis de végétaliser, toits potagers, ruches, pédibus... Néanmoins, il reste beaucoup à faire pour mobiliser une part de citoyens réticents

au changement de leurs pratiques individuelles, même lorsqu'ils partagent les ambitions d'une amélioration collective. Certains craignent de voir les herbes folles s'installer en ville, de subir des invasions d'oiseaux bruyants ou d'insectes piquants, sans compter la peur d'avoir à être plus responsabilisés sur leurs usages de l'espace public.

Face au risque climatique, la clef des solutions durables réside dans une solidarité active de la population et des acteurs économiques et sociaux avec la collectivité, à la fois dans de petites réalisations comme des espaces publics de proximité et des projets d'ampleur structurant à l'échelle de la ville.



Atelier sur site

Les trames maillent l'écosystème de nature en ville

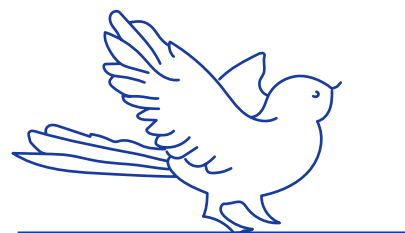
COMMENT AMÉNAGER « MIEUX » DE NATURE EN VILLE ?

La nature rend des services essentiels aux habitants des villes, des services interdépendants faisant écosystème. La qualité des sols, un air respirable et la présence de l'eau sont indissociables de la qualité et la diversité végétale, elle-même porteuse de biodiversité animale et de bien-être physique et mental pour les humains.

La **TRAME VERTE** doit se réinstaller au sein des villes afin que, par proximités successives, de quelques mètres en quelques dizaines de mètres et jusqu'à des kilomètres de distance, le corridor végétal soutienne l'active circulation des insectes, des petits animaux, d'une biodiversité nécessaire, par la pollinisation, par les cycles alimentaires, de reproduction, les connexions entre l'aérien et le souterrain, toutes interactions essentielles pour garantir un bon équilibre du cadre vital. Car le végétal rafraîchit l'atmosphère et crée de l'ombrage, propice à se défendre contre les pics de chaleur. Le végétal régénère l'oxygène par photosynthèse, il absorbe des polluants, adoucit l'ambiance sonore. Le végétal peut participer à la création de « tampon phonique », phénomène d'absorption et de redistribution acoustique indispensable à la santé psychique et à la paix sociale entre habitants. Ces zones de silence, ou quasi-silence, à intervalles réguliers constituent la **TRAME BLANCHE**. Il existe aussi des questions liées à l'articulation entre nature et qualité des espaces bâtis : en veillant aux matériaux employés (sains et non polluants, non coûteux en carbone à la fabrication, à recycler ou à réemployer...), aux logiques des modes constructifs (l'orientation des immeubles, leur degré d'isolation, leur capacité à recueillir l'eau, à mieux l'employer, à réverbérer la lumière ou, au contraire, à en absorber et exploiter l'énergie...) et tout ce que peut englober l'expression d'architecture bioclimatique, toiture ou façade végétalisée comprise. Cette question du bâti rejoint celle de la perméabilité des sols et pose la question de la place de l'eau en zone urbaine, la **TRAME BLEUE**. La couverture des sols par des revêtements choisis pour leur imperméabilité (bétons, bitumes, pavés...) performants en voirie, empêchent les sols de « respirer » et de jouer leur rôle naturel d'éponge lors des évènements pluvieux. L'eau de pluie, ressource importante pour la nature en ville, devient facteur de risque en cas de fortes précipitations. Il y a par conséquent à réfléchir à une autre organisation de l'espace avec une

logique de circulation, de stockage, d'évacuation et d'usage de l'eau fluviale, pluviale, d'irrigation ; envisager les logiques d'échange hydrique avec l'air, impactant l'atmosphère des villes. L'eau est une ressource vivante et précieuse qui devra elle aussi jouer son rôle lorsque les températures augmenteront. Le sol lui-même est le motif de la **TRAME BRUNE**. Le sol nourricier permet aux micro-organismes, aux minéraux, aux vers de terre et autre petits fertilisants naturels d'accueillir une œuvre symbiotique pour que les sols soient vivants et fertiles. Pour cela, il faut dépolluer les surfaces découvertes lors des reconversions de sites, éviter les nouvelles pollutions, limiter les revêtements susceptibles d'entraîner avec l'eau qui les traverse un ensemble de résidus toxiques. Un sol de qualité permet de planter et de déployer une agriculture urbaine, professionnelle ou citoyenne, dont dépend une forme d'autonomie alimentaire, partielle mais indispensable dans le contexte incertain des villes de demain.

Le maillage de nature en ville a besoin du rythme diurne/nocturne. L'excès d'éclairage urbain fixe ou mobile perturbe ce cycle et la pollution lumineuse impacte dangereusement le potentiel de biodiversité. La **TRAME NOIRE** permet d'organiser l'obscurité nécessaire non seulement à un grand nombre d'espèces animales pour se déplacer, se reproduire et interagir mais aussi, aux espèces végétales de se régénérer participant au bénéfice sanitaire, comme économique de tous les habitants.



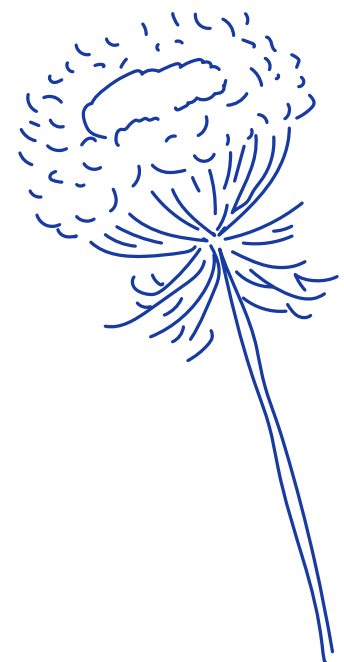
SUR QUELLES ENTRÉES FAIRE PARTICIPER LES CITOYENS ?

Les trames forment un concept très didactique pour expliquer l'enjeu de mailler la ville avec la nature et développer une pédagogie adaptée à tout public. Même de jeunes enfants peuvent accéder à cette compréhension en quelques minutes lors d'une animation scolaire ou d'une journée festive. Il est ainsi assez simple de soumettre le thème à la réflexion de citoyens non-experts.

Les habitants et les acteurs socio-économiques de la ville ont prioritairement vocation à s'intéresser aux équipements collectifs utiles et visibles dans leur quotidien (voies de circulations, places publiques, parcs, écoles, stationnements ou encore cimetières). Toutefois avec l'accélération du changement climatique, de l'intensité de ses effets et de leur médiatisation, le niveau de connaissance des citoyens en ce domaine s'est considérablement amélioré. Il n'est pas rare lors d'un atelier participatif d'entendre des questions ou des suggestions de la part du public challengeant les experts réunis pour leur répondre.

Si la prise de conscience des citoyens crée une attente de concertation, voire de co-construction, elle peut ainsi concerner plus largement la politique locale d'aménagement et ses infrastructures et réseaux moins visibles : recyclage de l'eau, surveillance de l'air, consommation d'énergie, préconisations architecturales, etc.

La nature en ville rend des services qui procurent plus globalement des bénéfices d'ordre physique, psychique et social ainsi qu'un intérêt de rencontres et de mixité sociale. Elle peut avoir un effet sur la qualité des relations humaines dans la ville, cultiver la civilité, favoriser le sentiment de confiance et de sécurité. Les ateliers participatifs sur la nature en ville, sont autant de dispositifs apprenants et créatifs, qui peuvent contribuer à la relation de confiance entre collectivité et citoyens, dans l'appréhension des transformations nécessaires à la ville de demain.

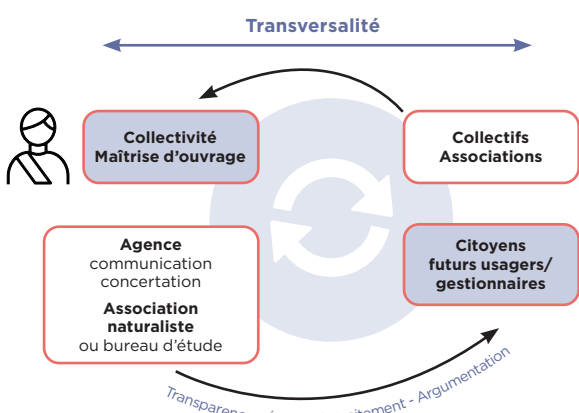


Les trames de nature maillent la ville (exposition nature en ville et changement climatique) projet NFCL - exposition disponible sur <http://www.nature4citylife.eu/communication-and-resources/>

Nature en ville : participation citoyenne en 4 étapes

1

CONCEVOIR L'ACTION PARTICIPATIVE



© CEREMA - transversalité

« EN QUOI EST-CE IMPORTANT D'ASSOCIER LES CITOYENS À UN PROJET MUNICIPAL DE NATURE EN VILLE » ?

Cette question est la première à se poser. La démarche participative peut s'inscrire dans un volontarisme démocratique ou être imposée par une contrainte réglementaire (NPNRU, enquête publique...).

Que cherche-t-on en fait à obtenir ? Organiser des ateliers participatifs peut répondre à une diversité d'objectifs.

La palette « SPIDECIA » permet de questionner afin de choisir et de se mettre d'accord entre organisateurs de l'atelier sur l'intention et les attendus spécifiques d'une démarche participative autour de la nature en ville :

SENSIBILISER le grand public, les usagers du territoire et des aménagements, aux enjeux de la nature en ville dans les projets d'aménagement ?

PARTAGER les définitions, et les enjeux du projet ?

IMPLIQUER les citoyens le plus en amont possible dans la conception des projets ?

DÉSAMORCER les sujets sensibles, favoriser l'acceptabilité des projets et réduire les risques de contentieux ?

ENCOURAGER l'expression grâce à des pratiques pédagogiques et facilitatrices et permettre une expression de la parole citoyenne accompagnée et non en réaction ?

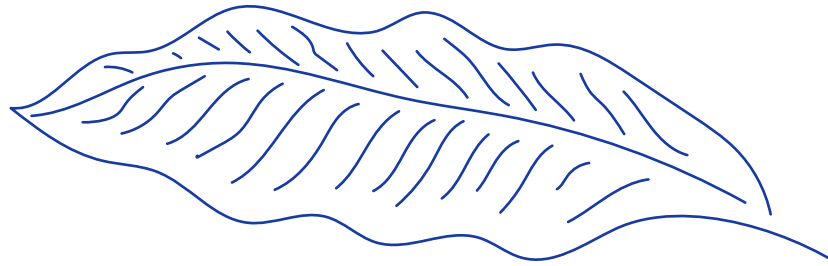
CRÉER du lien entre les porteurs de projets (élus, techniciens) et les citoyens, en fédérant sur la nature en ville pour l'adaptation au changement climatique ?

INTÉGRER les pratiques de la participation par les équipes de projets urbains le plus en amont possible ?

AMÉLIORER le projet urbain sur la question de la nature en ville et de l'adaptation au changement climatique par la prise en compte des usagers et citoyens ?

Les autres éléments sont classiques à tout cahier des charges et égrènent toutes les lettres de la méthode **Q**Q**Q****Q****C**P (**Q**ui-et-avec-qui, **Q**uoi, **O**ù, **Q**uand, **C**omment, **P**ourquoi) déclinées à l'aune de ce qu'il est souhaitable d'obtenir ou de déclencher de la part des citoyens.

Lors de l'expérimentation 2018-2022 menée par la Région Sud avec les trois métropoles et la ville de Marseille, un rendez-vous préliminaire systématique a permis de fixer la commande politique de chaque action avec les élus et/ou techniciens et/ou délégataires des collectivités concernées (selon le degré d'emboîtement des compétences, quelquefois jusqu'à trois échelons arrondissement / ville/métropole). Ce socle d'accord commun dûment formalisé et politiquement validé est une condition *sine qua non* pour progresser en synergie dans l'action.



2

MOBILISER LES CITOYENS POUR PARTICIPER

« COMMENT MOBILISER LES CITOYENS POUR UNE DÉMARCHE NATURE EN VILLE ET ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ? »

a. Opportunités et conditions de la concertation citoyenne : mobiliser, accompagner, perdurer

Prendre en compte l'intérêt collectif des participants : la nature en ville est un sujet susceptible de concerner tout citoyen, toute famille, tout employeur ou acteur dans la ville et ceci constitue une des principales opportunités de mobilisation. Chacun a besoin d'être motivé par des arguments spécifiques.

Préserver la santé, réduire l'empreinte humaine carbonée ou maintenir une attractivité touristique de ville adaptée ne concerne pas les mêmes acteurs. C'est pourquoi il peut être plus efficace, en dehors des événements tout public d'information et de sensibilisation, de réserver les actions de participation plus construites à une communauté homogène d'intérêt (riverains d'une même place, professionnels d'une même filière, parents d'une même école, etc.) notamment lors de projets urbains quelle que soit leur taille : création ou rénovation d'équipements ou d'espaces publics, de voirie communale.

La délégation de l'animation : animer un atelier participatif lorsque l'on est soi-même partie prenante (élu, technicien, gestionnaire, ...) est un exercice délicat car il est difficile de se défaire entièrement de sa « casquette » de représentant d'un certain parti pris. Très souvent au cours des quatre années d'ateliers menés par la Région Sud avec son prestataire (Sennse - Culture Couleur), les participants comme les commanditaires organisateurs ont exprimé comme décisif, pour la qualité des échanges, que l'animation soit portée par un animateur extérieur aux enjeux traités, permettant aussi d'externaliser la gestion de la parole du temps mais aussi des conflits. Avoir recours à un prestataire ou partenaire externe, permet de décentrer le propos, de poser un autre regard et d'arbitrer si besoin avec neutralité.

b. Réalisme et sincérité de la proposition : tenir les promesses annoncées !

Comme pour toute concertation, un écueil réside souvent dans la difficulté à se projeter dans un horizon de concrétisation. Un bureau d'études techniques (BET) peut parler d'un projet au présent : les plans qu'il a produits et présente sont comme une réalité acquise car sa propre mission s'arrête là. Alors que les citoyens vont peut-être rester bloqués pendant quelques années au futur, voire au conditionnel, dans un présent sans réalisation effective. Cela génère de la frustration et le déclin de confiance. Cela peut expliquer un essoufflement et de la défiance par rapport aux processus participatifs. C'est pourquoi il peut être plus productif d'investir en participation citoyenne sur des projets à court terme, même s'ils s'inscrivent dans un contexte plus général. Ces « petits pas » renforcent la confiance progressive, quelquefois mieux que de grands et lointains projets d'aménagement, plus incertains.

Un second écueil peut résider dans l'omission d'avoir vérifié le **validation politique ; la disponibilité d'un budget mais aussi la faisabilité technique** pour réaliser le projet pour « mieux » de nature en ville. Au-delà de la frustration de l'absence de résultat, les participants peuvent se sentir floués du temps et de l'énergie qu'ils ont investis.

Dans les deux cas, l'effet négatif principal est un empêchement à **constater et célébrer le parcours accompli** collectivement donc à conserver un abord confiant envers la participation et les intentions de la collectivité. En revanche, un projet mené à terme, même partiellement, permet d'accomplir un rituel symbolique et festif qui s'inscrira alors dans la « mémoire participative ».

3

RÉALISER UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE NATURE EN VILLE

a. La gestion du temps et le calendrier

Un soin particulier au calendrier, aux durées, aux fréquences, au choix et au respect des horaires, à la qualité de séquençage des ateliers, est une condition habituelle de satisfaction et de fidélisation des participants sur un processus complet de plusieurs séances.

Des contraintes extérieures peuvent impacter la programmation du processus (calendrier électoral, congés saisonniers...) sans conséquences réelles si elles sont intégrées en amont. Même les circonstances exceptionnelles de la crise sanitaire du Covid 19 ont pu être surmontées grâce à des modalités de rencontre en espace ouvert et tenant compte des consignes de santé publique.

b. Les bons outils et niveaux d'expertise à y apporter

Pour dépasser les ressentis et aborder une participation constructive, l'étape « apprenante » au sein d'un groupe est une condition nécessaire à « faire société commune » pour pouvoir ensuite équitablement échanger. Sur le thème complexe de la nature en ville et de l'adaptation au changement climatique, il est important de soigner tant le contenu que la forme de sa pédagogie. Ces sujets disposent aujourd'hui d'un arsenal pédagogique de qualité qui est très facilement accessible sur les sites du Nature for City Life (<http://www.nature4citylife.eu/>), du Centre de ressources pour l'adaptation au changement climatique <https://www.adaptation-changement-climatique.gouv.fr>, du Cerema, de l'Ademe, de l'Agence de l'eau et de plusieurs acteurs institutionnels comme éducatifs (voir webographie en fin de guide).

c. Ancrer la participation

Parmi les facteurs d'attachement à un projet, l'un d'eux consiste à pouvoir y ancrer symboliquement un peu de soi. Pour un esprit ludique, cela peut consister à distiller des slogans. Pour un esprit rebelle, à pouvoir provoquer un peu de confrontation. Pour un esprit curieux et analytique, cela peut consister en l'accroissement de ses connaissances ou le partage de celles-ci au sein d'une communauté.

Science participative : observateurs citoyens instrumentés

Les sciences participatives permettent de fidéliser l'intérêt et la contribution des citoyens rendus acteurs de la constitution de bases d'informations nationales ou locales. Leur observation peut porter sur les espèces végétales dans la ville (captation visuelle, localisation, comptage), la faune (captation visuelle ou sonore) ou encore les fréquences d'incidents naturels (altérations, invasions ou dangers). Soutenir ces initiatives est un moyen pour une collectivité de démontrer son engagement aux citoyens mobilisés autour de la nature en ville. <https://www.montpellier.fr/3312-reseaux-d-observation-citoyens.htm> / <https://www.arnica-montana.org>

Créativité

Proposer, inventer, maquetter, dessiner sont autant d'événements développant le sentiment d'appartenance à un groupe. Dans les exemples de méthode fournis en annexe, vous trouverez l'indication récurrente de productions des ateliers et de retours faits aux participants (le compte-rendu, les images et la citation de leur nom participant à l'établissement du lien dans le processus participatif).



4

SUIVRE ET CÉLÉBRER

a. Suivre

L'évaluation

Certaines démarches de type :

- « Charte de l'arbre » incluent la concertation autour de critères d'évaluation (nombre d'arbres replantés suite aux coupes, surface totale plantée dans la ville, proportion d'espèces endémiques, etc.) qui pourront faire l'objet de communication de suivi.
- Le label national Eco-quartiers.
- Les démarches régionales BDM et QDM (Bâtiments et Quartiers Durables Méditerranéens) qui suivent les projets en 3 temps : étude, conception et gestion.

La communication

Différentes modalités digitales ou de proximité permettent d'entretenir la mémoire. Lors d'une inauguration, une plaque indiquant la participation citoyenne à la réalisation pourra être appréciée.

L'animation du suivi

Une modalité plus pro-active pourra être nécessaire si le projet concerne un espace de pratique partagée. Le projet devra alors prévoir *a minima* une charte d'usage voire une ressource d'animation ou de régulation (un agent ou une association déléguée par exemple pour des jardins ou autres espaces partagés).

b. Célébrer

Dans le cadre d'avant-projet ou de projet d'aménagement urbains à long terme, il est sans doute illusoire de conserver un lien avec des citoyens participants qui ne résideront peut-être plus dans la ville à l'époque de la réalisation. Afin de marquer l'intérêt et la reconnaissance de la collectivité, il est alors important de marquer l'achèvement du cycle participatif par une réunion de restitution des autorités dépositaires du travail participatif issu de l'engagement citoyen.

Afin de valoriser pleinement le travail accompli, un public complémentaire et invités extérieurs sont bienvenus (agents, élus, presse locale, partenaires de proximité).

Dans le cadre des ateliers nature en ville, à l'issue des ateliers, en vue de remercier les participants, des bombes à graines à planter NFCL sont distribuées pour laisser la trace symbolique et fleurie de quelques semences collectives du futur.

À la Seyne-sur-Mer, pour célébrer les efforts menés sur la qualité de l'eau, la Ville a distribué à la population des carafes en verre avec bouchon hermétique aux insignes locales, incitant chacun à consommer en confiance l'eau municipale. Cet exemple collecté en marge, bien que non issu des ateliers participatifs, illustre ici un mode concret et utile de célébration du progrès collectif.



Liens vers d'autres ressources

WEBOGRAPHIE NATURE EN VILLE ET ADAPTATION

AIR

<https://www.atmosud.org/article/atmosud>

BIODIVERSITÉ

Conférence « Urbanisme et biodiversité »
Philippe Clergeau | Nature En Ville
<https://www.nature-en-ville.com/conference-urbanisme-et-biodiversite-philippe-clergeau>

CLIMAT

La fresque du climat (serious game)
<https://fresqueduclimat.org>
Klimato
<https://www.ville-jeux.com/IMG/pdf/klimato-pnp.pdf>
Centre de ressources adaptation changement
climatique
<https://www.adaptation-changement-climatique.gouv.fr/>

COURS D'ÉCOLE

Les cours oasis
<https://www.paris.fr/pages/les-cours-oasis-7389>
<https://www.caue13.fr/ma-future-cour-decole>
Réaménager les cours d'école : Une série de
fiches sur les retours d'expérience | Cerema
<https://www.cerema.fr/fr/actualites/reamenager-cours-ecole-serie-fiches-retours-experience>
Cycle de webinaires « + de NATURE dans nos
cours d'écoles » : Quelle méthode et quels modes
d'accompagnement ?
<https://www.arbe-regionsud.org/23861-cycle-de-webinaires-de-nature-dans-nos-cours-decoles-quelle-methode-et-quels-modes-daccompagnement.html#9juin>

EAU

Office français de la biodiversité,
Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse
<https://enimmersion-eau.fr>

NUIT

Office Français de la Biodiversité
À la découverte de la trame noire
<https://www.ofb.gouv.fr/actualites/la-decouverte-de-la-trame-noire>
Fiches Cerema + ANPCE (association nationale
pour la protection des ciels étoilés)
http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/N4CL_NCA__poll_lumineuse_.pdf
Fiche REX Projet NCFL
<https://www.cerema.fr/fr/centre-ressources/boutique/aube-amenagement-urbanisme-biodiversite-eclairage>

Association nationale pour la protection du ciel
et de l'environnement nocturne (ANPCEN) -
Préserveons la nuit
<https://www.anpcen.fr/>
Pollution lumineuse et biodiversité - Parc naturel
régional des Préalpes d'Azur
<https://www.parc-prealpesdazur.fr/en-action/ciel-etoile/pollution-lumineuse-et-biodiversite/>

SILENCE

<https://www.demainlaville.com/la-trame-blanche-un-outil-de-transition-ecologique-en-milieu-urbain/>

SOL - TERRE

Demain la ville
<https://www.demainlaville.com/les-sols-urbains-un-indicateur-de-notre-rapport-au-vivant/>

VÉGÉTAL

Soutenir la connaissance
<https://www.vigienature.fr/fr/flore/sauvages-de-ma-rue>

CITOYEN

Végétaliser la ville avec ses habitants
http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/N4CL_Marseille_permis_.pdf
Construire la nature en ville
<https://publications.cerema.fr/webdcdc/les-essentiels/nature-en-ville/>
Guide pratique pour l'organisation d'ateliers de
mobilisation citoyenne
http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/Guide_citoyens_NFCL_.pdf

LUDO - PÉDAGOGIE NATURE EN VILLE

Pictogrammes
http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/5_Actions/PACA-PICTO_20200327.jpg
Infographies
http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/PACA_infographies_globales.pdf
Exposition
http://www.nature4citylife.eu/fileadmin/user_upload/5_Actions/Panneaux_version_integrale_compressée_3_.pdf
Kit pédagogique ODD fondation Elyx
<https://elyx.noxaka.com/oddclimat-ressources/>

COMMUNICATION ET RESSOURCES

<http://www.nature4citylife.eu/communication-and-resources/>

Détail des fiches méthodes



MÉTHODE

Fiche **A**

Cadre général pour élaborer des ateliers citoyens

CONCERTATION CO-CONSTRUCTION

Fiche **B**

Co-construire un projet urbain au service de la jeunesse et de l'adaptation

Fiche **C**

Renaturer un équipement pour la jeunesse : exemple de la cour d'école

Fiche **D**

Désimperméabiliser places, parcs et jardins

Fiche **E**

Se concerter autour d'un petit projet urbain de type voirie

INFORMATION SENSIBILISATION

Fiche **F**

Sensibilisation événementielle

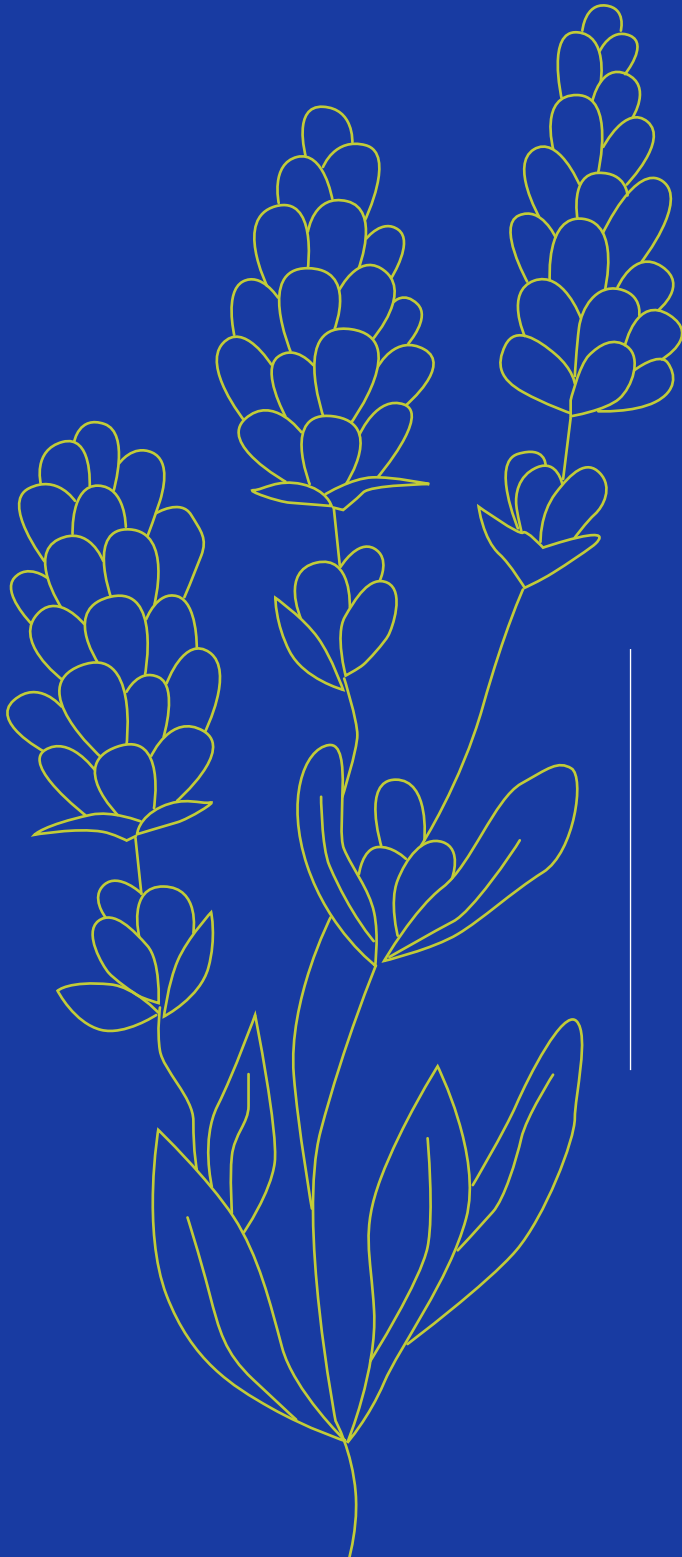
Fiche **G**

Partage des représentations



NATURE FOR CITY LIFE

nature ta ville !



Coordination :
Marie-Caroline Vallon (*Région Sud*)

Conception-Rédaction :
Barbara Blin-Barrois (*Culture Couleur*)

Maquette :
Sennse

Photos :
Frédéric de Favernes - Marie-Caroline Vallon
autres droits réservés

Équipe projet :
Marie Caroline Vallon, Sophie Hoyet, Karin Santelli



Cadre général pour élaborer des ateliers citoyens

Les animations proposées ici sont d'un usage déjà connu mais insuffisamment pratiquées dans les projets d'aménagement. Elles sont présentées pour servir de ressources pour guider les collectivités et les citoyens vers une dynamique collective de travail afin d'accélérer l'adaptation de leur territoire au changement climatique, pour « mieux » de nature en ville. Certaines animations sont orientées vers l'information ou la sensibilisation citoyenne. D'autres s'orientent vers une réalisation plus concrète des projets.

PRÉLIMINAIRE SUR LE CARACTÈRE APPRENANT DES ATELIERS

Quel que soit le niveau de prérequis des participants, ces ateliers participatifs ou de mobilisation citoyenne peuvent constituer des formes de sensibilisation, car ils touchent un public quelquefois peu informé des questions, des enjeux et des moyens concrets d'adaptation au changement climatique. Chacun, en tant que citoyen, a accès aux informations dans les différents médias sans pour autant savoir comment les transposer à son cadre de vie. C'est la raison pour laquelle il est déterminant de pouvoir accompagner chacun à envisager ces enjeux de façon plus opérante, pour les intégrer à un nouveau mode de vie urbain.

À cette fin, l'ensemble des participants (organisateur, techniciens ou citoyens) doivent prendre un temps de partage du langage et des définitions.

MÉTHODES D'ÉLABORATION DES ATELIERS

Programmer une rencontre, c'est d'abord définir des objectifs et un format.

L'objectif : que cherche-t-on à obtenir ? L'objectif est-il de sensibiliser, se rencontrer et socialiser sur la nature en ville et l'adaptation ? Imaginer un projet collectif ? Modifier des usages ? Bien entendu, il peut y avoir plusieurs objectifs corollaires, mais il est indispensable de choisir un objectif principal, ligne directrice du niveau de participation autorisé et des critères d'évaluation pour le livrable d'atelier attendu.

Invitants : bien identifier la ou les personnes décisionnaires dans chaque institution impliquée, afin de s'assurer de leur présence ou de leur aval effectif tout au long du processus.

Le public invité : quels citoyens ? Comment s'assurer d'une certaine représentativité de toutes les parties prenantes citoyennes notamment celles qui ne s'expriment pas ou sont peu sollicitées comme le public des jeunes et des actifs. Quelles participations des services et lesquels, de même pour les élus ? Et, au-delà, il peut être intéressant d'associer quelques regards extérieurs qui permettent d'enrichir les approches et accréditer les informations livrées, par exemple des prestataires techniques, associations reconnues, en tant que participants ou accompagnants du processus. Cela nécessite d'élaborer des stratégies de « recrutement » qui sont différentes selon les attendus de l'atelier et des publics. L'implication des services de communication et des élus est une condition *sine qua non* de réussite.

Les supports à préparer : le déroulé minuté pour la bonne coordination des organisateurs ; flyers informatifs, fiches de retour d'expérience et supports d'expression pour une meilleure contribution des participants.

La communication amont / aval

En amont : tous les canaux de communication institutionnelle sont utiles à mobiliser : site internet, Facebook de la ville, affichage, flyers, courrier personnalisé à certaines structures.

En aval : une forme de restitution ou de partage des comptes-rendus constitue une courtoisie élémentaire et une reconnaissance appréciées par les participants.

- Se donner un calendrier de rappel sur les différentes étapes incluant les modalités d'inscriptions (connaître la taille du groupe est déterminant de la méthode choisie pour l'animation).

La structure type de tout atelier participatif :



QUELQUES FONDAMENTAUX RAPPELER LE CONTEXTE

Pour que les participants soient en phase sur l'objet de la séance et la raison de leur présence.

1. Origine de la rencontre
2. Sujets à aborder
3. But et niveau de participation mis en place
4. Suites de cette rencontre

ÉNONCER LES RÈGLES DU JEU

Sur le fond : la consigne doit être la plus simple et la plus claire possible, l'idéal est de la conforter pour chacun par une feuille support de travail où la consigne est rappelée. Elle aura ainsi une fonction pédagogique plus affermie. C'est pourquoi il est important de soigner la qualité visuelle de ces supports de travail.

Sur la forme : marquer le style de l'écoute, de l'humour et de la bienveillance, accepter les chemins de traverse.

DU BON SENS

1. Comme il ne s'agit pas de convoquer à une réunion en toute autorité mais bien d'inviter un public libre à se mobiliser ou non, la priorité est de soigner les choix du lieu, du contexte, de la date et de l'horaire ainsi que leur juste communication en regard du public ciblé.
2. Le séquençage doit éviter de multiplier en chaîne les outils d'animations ; les idées de qualité s'élaborent mal « dans la hâte du zig zag » et il peut être apprécié sur une série d'ateliers que quelques habitudes de travail s'installent.
3. Préparer soigneusement le déroulé pour maîtriser et être fluide dans l'animation collective.
4. Accepter que certains ne jouent pas le jeu, ne jamais forcer. Plutôt proposer aux rebelles éventuels un mode contributif parallèle (par exemple proposer à une personne dont l'on doit interrompre le flot débordant d'exprimer sa pensée plus longuement en aparté ou par écrit, sur papier ou par mail, en garantissant sa prise en compte ultérieure dans les contributions).

PARTAGER LES RÔLES AU SEIN DE L'ATELIER CITOYEN

Lorsqu'il y a des sous-groupes au sein d'un atelier, le rôle d'animation doit d'autant plus être réparti. Rendre les participants actifs contribue implicitement à légitimer leur place de parties prenantes et souvent cela permet de créer plus de liens au sein d'un groupe.

Le gardien du temps : demander une personne volontaire qui prenne la responsabilité de veiller à l'horloge et d'alerter le groupe sur le « gong » des séances successives.

Le facilitateur ou animateur : formé en animation et missionné par l'organisateur, son rôle se concentre sur les objectifs et la définition des règles du jeu. Il imprime la tonalité, le rythme de la séance et veille à la qualité des échanges ; anime la discussion et favorise l'expression de tous les participants en restant neutre ; tempère les plus bavards et encourage les plus en retrait. En assurant la bonne tenue du cadre de discussion, il sécurise les participants et facilite leur participation.

L'organisateur : il prend la parole principalement au début (pour introduire l'intention et le sujet) et à l'issue de la rencontre (pour conclure et remercier). Il peut apporter ponctuellement des éclairages sans jamais toutefois reprendre le leadership ou prendre position sur les discussions. Cette position est souvent compliquée et frustrante car il faut pouvoir admettre que c'est au groupe de cheminer par lui-même, de prioriser ses idées et émettre des propositions. Il s'agit de capter les orientations données par les citoyens, les choix se faisant dans un temps ultérieur, par les techniciens et instances responsables. C'est donc avant tout un exercice d'écoute et d'assimilation, comme de partage des représentations, qui doit se conclure par une mise en perspective collective, prenant acte des consensus comme des points irrésolus.

L'intelligence collective se produit lorsque l'on partage l'espace, le temps et la parole. Répartir les tâches voire copiloter les séances, ce n'est pas se défaire de sa responsabilité ou amoindrir sa position. C'est tout simplement permettre aux volontaires de trouver une place plus active et aux moins aguerris de gagner en assurance pour devenir ambassadeur auprès de leur entourage. Par exemple, ne pas hésiter à laisser un sous-groupe s'autogérer en prise de note et facilitation, ce qui est d'autant plus aisé si la consigne est claire et si le support de collecte d'idées est fourni.

Co-construire un objet urbain au service de la nature en ville et de l'adaptation

OBJECTIFS

- S'approprier les notions nature en ville par l'expérience concrète d'élaboration d'un objet urbain
- Utiliser l'aménagement urbain comme opportunité de renforcement de l'implication citoyenne
- Intégrer les enjeux d'adaptation par la nature en ville dans les projets d'aménagement urbain en s'insérant dans le processus d'une concertation plus générale

MÉTHODE

Accompagner un groupe à l'expérience apprenante, par l'idéation collective autour d'un objet concret spécifique (mobilier urbain, espace partagé, équipement d'usage collectif...).

Ce dispositif très qualitatif enclenche des effets durables sur les groupes et les individus (processus expérientiel) et recourt de ce fait à un processus exigeant en termes de préparation, d'animation et de disponibilité (plusieurs séances consécutives).

MOYENS

- Identifier les différentes parties prenantes du projet (mandataire, financeurs, utilisateurs, experts...), pour s'assurer de leur adhésion et construire un schéma de déroulement d'ateliers avec l'équipe projet.
- Associer des professionnels : les participants n'étant pas « qualifiés », l'implication de compétences *ad hoc* est indispensable pour garantir le réalisme et la faisabilité du projet. Le positionnement des différents experts (experts de l'usage, experts techniques, experts du processus, experts du projet) permet d'articuler avec justesse les places de chacun dans la discussion.
- S'assurer de la réalité des moyens de réalisation (une co-construction empêchée dans sa concrétisation peut entraîner des effets négatifs telle la perte de confiance et une opposition ultérieure).

CO-CONSTRUIRE UN OBJET URBAIN À IMPACT POSITIF POUR L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

PUBLIC	Groupe ciblé d'utilisateurs : <ul style="list-style-type: none"> • s'engageant à participer à un processus complet de co-construction de plusieurs séances avec les intervenants professionnels et les parties prenantes concernées • accompagnés de leurs relais habituels (enseignants, animateurs de quartier, médiateurs socioculturels...)
OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Contribuer à un objet urbain concret pour « mieux » de nature en ville et d'adaptation • Consolider à chaque étape des visions partagées sur la nature en ville et le changement climatique • Célébrer l'intelligence collective comme ressource d'adaptation
THÈMES	Les parties prenantes et le cahier des charges d'un projet au service de la nature en ville, les bénéfices et les impacts potentiels d'un objet urbain pour l'adaptation au changement climatique.
PRÉREQUIS	Séances préalables de : <ul style="list-style-type: none"> • sensibilisation aux enjeux d'adaptation et apport de connaissances sur les solutions de la nature en ville pour faire prendre conscience et faire évoluer les représentations (en salle ou sous la forme de visite sur site) • écoute des principales parties prenantes concernées par le projet (en salle ou sous la forme d'enquêtes de terrain) pour faire exprimer les besoins dans le contexte de changement climatique en utilisant la nature en ville comme moyen d'adaptation

EXEMPLE DE SÉQUENÇAGE

(nombre et durée de séances à fixer en fonction du contexte, du public, de l'objet à concrétiser et de l'intérêt de regrouper certaines séances d'ateliers)

SAS IMMERSIF DE CHAQUE SÉANCE	1^{ÈRE} SÉANCE : METTRE EN PERSPECTIVE LE PROJET D'ÉQUIPEMENT AU SEIN DU PROJET D'AMÉNAGEMENT <ul style="list-style-type: none"> • Appropriation des principales caractéristiques du projet d'aménagement urbain • Familiarisation avec les étapes d'un projet de conception d'objet ou d'équipement • Situer le positionnement du travail sur une échelle de participation 	15'
ACCUEIL CONVIVAL ET ORGANISATION	SÉANCES SUIVANTES : STIMULER ET ORGANISER L'ATELIER <ul style="list-style-type: none"> • Reposer le cadre rapidement • Rappeler le calendrier et les contraintes du projet d'aménagement • Définir l'objectif du jour 	10' max
DÉVELOPPE	ATELIER 1 : Définition du besoin <ul style="list-style-type: none"> • Élaboration d'un cahier des charges de l'objet urbain (méthode QQOQCP + plan de situation dans le projet urbain) ATELIER 2 : Inspiration <ul style="list-style-type: none"> • Recherches internet pour se nourrir de solutions existantes (méthode benchmark), • Partage d'images de référence et commentaire collectifs (points d'intérêt, idées force) ATELIER 3 : Maquettage créatif <ul style="list-style-type: none"> • Synthétiser collectivement les éléments clés et projection dans une vision commune pour l'objet urbain • Sur une grande table, recouverte de papier kraft, sont disposés des matériaux et accessoires de toutes textures et couleurs (papier, bois, mousse, éponge, rafia, feutre, tissus, pâte à modeler, feutres...) • À partir de ces éléments, les participants élaborent une maquette libre (ou plusieurs maquettes avec des alternatives pouvant se fondre <i>in fine</i> de ce que pourrait être l'objet urbain (il s'agit de figurer les principes de l'objet, sans chercher à le façonner avec réalisme ou technicité) <i>NB : si certains participants ne sont pas à l'aise pour maquetter, ils peuvent décrire l'objet urbain et leur texte nourrira une future présentation</i> ATELIER 4 : Boucle critique de la faisabilité <ul style="list-style-type: none"> • S'assurer du réalisme technique des différentes options et amender au besoin la maquette et sa description jusqu'à en valider le projet de principe • Formuler les critères de satisfaction attendus pour sa réalisation • Définir les modalités de suivi du processus de réalisation (désigner le cas échéant des personnes déléguées pour ce suivi et pour communiquer l'avancement aux autres participants) LIVRAISON : Attribuer un nom et un slogan à la maquette (ce nom salue la cohésion du groupe, sans forcément présager d'un futur nom officiel de l'objet urbain)	60' à 90'
SYNTHÈSE PARTAGÉE	CONFIRMER L'ACQUIS COLLECTIF Comment la séance a-t-elle permis de progresser dans la compréhension des solutions apportées par la nature en ville ?	15'
SAS PROJECTIF	CHAQUE FIN DE SÉANCE : Prochaines étapes et calendrier DERNIÈRE SÉANCE : Partager un temps éclairant et festif avec tous les acteurs mobilisés	

Renaturer un équipement pour la jeunesse : exemple de la cour d'école

OBJECTIFS

- Reconnecter l'enfant à la nature et aux rythmes du vivant (apaisement, altérité, mutualité)
- Permettre l'appropriation du projet (cour et pourtour d'équipements éducatifs, sportifs ou de loisir) et sa co-construction avec les personnes les plus proches : usagers, gestionnaires, accompagnants (par exemple pour l'école : élèves, personnel non enseignant, enseignants, direction, inspection académique, familles).

MÉTHODE

La méthode de co-construction d'un projet de renaturation et désimperméabilisation de cours d'écoles s'appuie sur l'expérience de son encadrement qui connaît le mieux les usages collaboratifs, les singularités de fonctionnement (horaires) et les composantes humaines et sociales.

Par exemple, la durée des séances se limite généralement à 1h30 pour respecter le rythme tenable pour des personnes peu habituées aux réunions de projet, notamment les enfants en fin de journée.

Le processus complet suit un phasage classique de projet (ce qui constitue pour le public une expérience en soi) : 1 - questionnement / 2 - design / 3 - faisabilité du projet / 4 - célébration.

Cette méthode est aisément transposable à tout autre équipement : centre social, crèche, centre sportif, etc.

MOYENS

Plusieurs moyens sont déterminants de l'aboutissement du projet :

- L'appui de la municipalité (politique et budget).
- La volonté de la direction de l'école pour porter le projet (surmonter les obstacles et conduire vers la réalisation) et l'inscrire dans le projet pédagogique de l'établissement.
- La mobilisation des bureaux d'études (BET) sur les séances d'émergence d'idées et de faisabilité pour la prise en compte des attentes et des services techniques et d'entretien pour la gestion durable et consentie.
- Le recours systématique à des ressources et illustrations très concrètes (non textuelles) accessibles à tous les niveaux de lectures : constats in situ, plans, schémas, images de référence, échantillons de matériaux à voir et à toucher puis, le cas échéant, images de mise en situation avec leurs variantes.
- Des durées d'atelier de 1h30 max (en incluant la visite) pour respecter le rythme tenable pour des personnes peu aguerries à ce type de réunions, notamment les enfants.
- Si possible, afin que toute la communauté puisse suivre la progression des ateliers, l'affichage à l'école des panneaux de sorte que toute personne de la communauté puisse s'exprimer si elle le souhaite par la voix des participants aux séances.

RENATURER UN ÉQUIPEMENT POUR LA JEUNESSE

PUBLIC	Enfants, parents, enseignants, personnel non enseignant, intervenants périscolaires, direction et représentants de l'académie. <i>NB : Veiller lors de travaux en sous-groupes à conserver une diversité dans chaque sous-groupe d'atelier.</i> Ponctuellement : BET, services techniques et d'entretien, élus.
OBJECTIFS	Montée en compétence et appropriation (par la co-construction) de la communauté éducative élargie à des questions liées au rôle de la nature en ville dans l'adaptation des familles et de l'école au changement climatique. Ce faisant, initiation des citoyens aux méthodes, contraintes et calendriers de projets collectifs.

THÈMES	<p>Sol : surfaces calmes (terre, herbe, composés naturels) en complémentarité avec les surfaces lisses et rapides et plus sonores nécessaires à la course et aux jeux de ballon</p> <p>Eau : (écoulement, récupération, mare) et la fraîcheur</p> <p>Végétal : dans les espaces de vie intérieure, extérieure et les voies d'accès (ombrage, toitures ou murs végétalisés, potager), la faune (refuge à insectes, oiseaux, pollinisation)</p> <p>Mobilier et équipements : délimitation des espaces, qualité des matériaux, bilan carbone, contraintes d'entretien</p> <p>Usages de la cour : (jardiner / cultiver / planter / jouer / courir et faire du sport / se réunir / accueillir des événements / mettre à disposition de personnes extérieures (par exemple espace ouvert sur le quartier pendant les vacances...))</p> <p>Gestion de projet : apprentissage du chemin du rêve à la réalité</p>	
PRÉREQUIS	En dehors d'une active mobilisation des élèves et des personnels de l'école, aucun prérequis n'est nécessaire avant la première séance. En revanche, il est préconisé de suivre l'intégralité des ateliers pour une bonne cohésion de groupe sur l'ensemble du processus co-constructif.	
SÉQUENÇAGE		
SAS IMMERSIF Accueil convivial et organisation	<p>POSER LA PÉDAGOGIE DU QUOI ET DU COMMENT</p> <p>Si le temps le permet, le rendez-vous est toujours donné dans le lieu qui motive l'atelier (ici la cour d'école, à défaut son préau).</p> <p>Cadrage de l'atelier en groupe complet sous une forme simple, claire et accessible, et une expression adaptée aux enfants et non-experts : idées clés, objectif de la séance, modalités participatives.</p>	15'
DÉVELOPPE	<p>ÉLABORER LE PROJET DE VÉGÉTALISATION POUR L'ENFANCE</p> <p><i>Travaux impliquants en petits groupes : chaque groupe reprend la diversité des participants. Prendre soin de laisser s'exprimer la parole de chacun. Moments de créativité.</i></p> <p>ATELIER 1 - Sensibiliser et questionner</p> <p>Des travaux vont être réalisés, la cour va être désimpermeabilisée et végétalisée. Imaginez votre cour dans laquelle vous pourriez jouer / apprendre / être au frais grâce à la nature : Qu'est-ce que vous auriez envie d'y faire ? Au calme ou plus actifs ? Seul ou avec les copains ? Vous verriez quoi à quel endroit ?</p> <p>Production collective de 3 panneaux : 1 - Les mots qui viennent quand on dit « la nature ici » / 2 - Ce que nous craignons vs Ce que nous voudrions ici / 3 - Les questions que nous nous posons et sujets dont nous souhaitons discuter.</p> <p>ATELIER 2 - Imaginer et designer l'univers des possibles</p> <p>Sur la base d'exemples de référence ou futuristes, travail en sous-groupes visant à approfondir un espace spécifique sous deux angles : les aménagements et l'entretien ultérieur.</p> <p><i>Q1 : Dans l'espace que j'étudie, quels aménagements me permettraient de me sentir détendu / impliqué / joyeux ? Description verbale et production (si possible) d'un dessin par chaque groupe.</i></p> <p><i>Q2 : Les travaux sont réalisés, les végétaux plantés : c'est beau ! Comment prend-on soin de cet espace ? Quels rôle et mode d'intervention des services espaces verts de la ville ? Quel rôle pour les enfants (éventuelle charte j'ai le droit/je n'ai pas le droit) ?</i></p> <p>Recueil des attentes en s'appuyant sur des éléments concrets : plan de l'existant, rappel des contraintes imposées, esquisses, images de référence.</p> <p>ATELIER 3 - S'accorder sur l'univers du réalisable</p> <p>Sur la base de visuels proposés par le BET retenu par la ville et/ou son équipe d'architecture ou de paysage, échanges et enrichissement des esquisses par les groupes au regard des contraintes et du budget mais aussi des attentes et des besoins. Recueil des questions, étonnements, acquiescements et demandes de variante.</p> <p>ATELIER 4 - Célébrer la réalisation (à la livraison)</p> <p><i>In situ</i>, évaluation et présentation du résultat (le quoi, le comment et les ajustements intermédiaires) à l'ensemble de la communauté et valorisation des contributeurs qui en ont permis la réalisation.</p>	45'
SYNTHÈSE PARTAGÉE	<p>ACTER LES ACCORDS ET LES QUESTIONS EN SUSPENS</p> <p>À chaque atelier : restitution en grand groupe sans relance de discussion.</p>	20'
SAS PROJECTIF	<p>FIDÉLISER</p> <p>À chaque atelier : prochaines étapes, calendrier assorti de ce que chacun va faire avancer d'ici la prochaine séance. Remerciements.</p>	10'

Désimperméabiliser places, parcs et jardins



OBJECTIFS

- Associer les citoyens au projet pour améliorer la compréhension collective des enjeux de nature en ville et d'adaptation au changement climatique.
- Améliorer la connectivité entre un équipement et le maillage urbain de nature en ville (trames brune, bleue, verte, noire et blanche).

MÉTHODE

Méthodes apprenantes et d'empowerment des acteurs pour leur expression et leur responsabilisation.

MOYENS

- Indispensable implication dès l'amont des services espaces verts et entretien en charge de la gestion future (une expertise fonctionnelle à rendre actrice voire motrice de la co-construction).
- Compétences d'écoute et de médiation sociale (accompagnement au changement).
- En cas de spécificité (monument historique, NPNRU, site classé) : avis des autorités à solliciter.

DÉMINÉRALISER UN ESPACE PUBLIC	
PUBLIC	Services municipaux, usagers, riverains, associations d'usagers ou de médiation sociale
OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser pour améliorer l'acceptabilité du projet • Débattre et se projeter pour faire évoluer les usages • Adaptation au changement climatique
THÈMES POSSIBLES	<p>LA NATURE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les sols : plantés, de circulation ou d'activités • Le végétal : haies, pelouses, zones herbacées et arborées, les bandes jardinières (à disposition ou non des habitants) • Les barrières végétales (tampons sonores, thermiques et visuels) • L'eau : le cycle pluvial, l'arrosage, les fontaines à rafraîchir, à boire • La présence animale sauvage ou domestique <p>LES USAGES</p> <p>La répartition des espaces calmes par rapport aux espaces bruyants (à l'intérieur et en considération de l'extérieur)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les points d'attraction (espaces de jeu, avec leur variantes plus ou moins formalisées, à gestion libre ou organisée, intégrant la norme sur le mobilier) • Les haltes : bancs, tables, poubelles ; les entrées, cheminements piétons / vélos / trottinettes, parcours à thème (santé, botanique, ludique,...) • Continuité urbaine : gestion des traversées piétons, vélos, blocages scooters • Mixité sociale : points de rencontre, chartes d'usage, mesures de sécurité
PRÉREQUIS	Aucun prérequis n'est nécessaire avant la première séance. En revanche, il est préconisé de suivre l'intégralité des ateliers pour une bonne cohésion de groupe sur l'ensemble du processus apprenant et co-constructif.

SÉQUENÇAGE		
SAS IMMERSIF Accueil convivial et organisation	APPRENDRE À OBSERVER Observation du site, visualisation du plan, prise de photos.	15'
DÉVELOPPE	ÉLABORER EN MODE PROJET ATELIER 1 - Recueillir les usages Recueil de ce qui se vit aux endroits clefs du jardins, envies et vécus positifs comme négatifs. ATELIER 2 - Envisager l'espace futur Travail sur les thèmes d'intérêt de l'espace, ses évolutions ultérieures et l'implication des habitants dans sa gestion future (charte des usagers). ATELIER 3 - Premières esquisses Validation des enjeux et des propositions.	60' à 90'
SYNTHÈSE PARTAGÉE	ACTER LES ACCORDS ET LES QUESTIONS EN SUSPENS À chaque atelier : restitution en grand groupe sans relance de discussion.	15'
SAS PROJECTIF	CRÉER DE L'ATTACHEMENT À chaque atelier : prochaines étapes, calendrier assorti de ce que chacun va faire avancer d'ici la prochaine séance. Remerciements. Au dernier atelier : communication sur le calendrier de réalisation.	15'



Se concerter autour d'un projet urbain de type voirie

OBJECTIFS

- Améliorer la compréhension par les habitants et usagers des enjeux de nature en ville et d'adaptation au changement climatique.
- Profiter de l'opportunité d'une réfection de voirie pour diffuser la culture et former les intervenants aux enjeux de la nature en ville.

MÉTHODE

Méthode classique de visite de repérage et d'appréhension des enjeux *in situ*, à laquelle succède, immédiatement ou dans un délai proche (inférieur à 3 semaines), un travail en salle pour la collecte plus finement détaillée des demandes et des propositions.

MOYENS

- Recensement des éléments fixes et modifiables dans l'état actuel du projet.
- Plan imprimé en grand pour présentation en plénière, images de références, plans et coupes adaptés aux thèmes travaillés.
- Supports pédagogiques : questionnements de relance à chaque table de discussion.
- Petites fournitures et accessoires de maquettage le cas échéant.
- Gestion d'une inscription préalable.

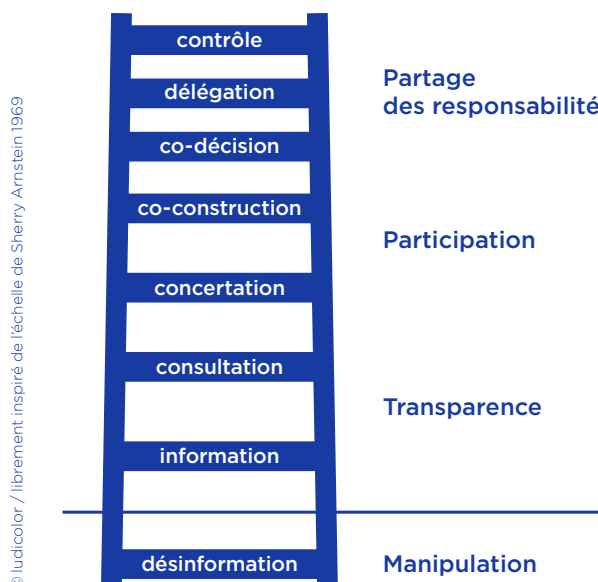
ADAPTER SON CHEMINEMENT URBAIN AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

PUBLIC	Habitants et entreprises riveraines. Association de quartier, de parents, de jeunes (ou Conseil Municipal des jeunes s'il existe). Bureau d'Etudes, Maître d'ouvrages et service d'entretien.
OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Associer les habitants et usagers au projet de rénovation de voirie • Enrichir le cahier des charges de la maîtrise d'ouvrage avec les attentes en bien-être et en sécurité exprimés par les usagers de la voie • Sensibiliser les habitants à certains partis pris ou choix contraints du maître d'ouvrage • Permettre aux différents types d'usagers de se rencontrer, se connaître et envisager qu'ils ont un espace commun
THÈMES	Sol, revêtement, végétal, mobilier urbain, éclairage urbain, ombre et fraîcheur, place de la voiture, mobilité douce, sécurité, qualité de vie, zone de silence, haltes de repos, bien-être des habitants + tous les thèmes spécifiques à l'emplacement, à l'environnement et aux connections de la voie.
PRÉREQUIS	Habiter ou être familier de la voie concernée.

EXEMPLE DE SEQUENÇAGE

SAS IMMERSIF Accueil convivial et organisation	MISE EN PERSPECTIVE Intention du projet d'aménagement de la collectivité et calendrier de la concertation. Organisation, déroulement et déontologie de l'atelier.	25'
DÉVELOPPE	CONCERTEZ, TRAVAIL EN SOUS-GROUPE PAR THÈME <ul style="list-style-type: none"> • Installation en cercle / tour de présentation très synthétique (5') (Prénom / structure). • Demande au groupe de choisir un rapporteur garant de la captation des idées, qui sera appuyé par l'animateur du sous-groupe. • Au fil des échanges, lorsque des idées fortes font sens pour le groupe, les noter sur des post-it que l'on positionne sur la carte, pour permettre une restitution plus facile. 	45'
SYNTHÈSE PARTAGÉE	ACTER LES POINTS CLEFS DEMANDÉS Un thème après l'autre, chaque rapporteur présente les conclusions du travail du sous-groupe et restitue avec le plan annoté et les post-it. Sont signalés également les points de discussion non résolus.	25'
SAS PROJECTIF	Suite du processus de décision - calendrier prévisionnel - modalités de feed-back.	

La participation citoyenne peut se jouer à différents niveaux. Sur cette échelle, plus l'on gravit les échelons, plus la participation citoyenne est approfondie.



Sensibilisation événementielle

OBJECTIFS

- Aider les citoyens à s'approprier les enjeux et les concepts de l'adaptation au changement climatique par la nature en ville.
- Soutenir le développement de nouvelles coopérations participatives entre les acteurs publics, les acteurs privés et la population au service de ce même enjeu.

MÉTHODE

Dans le cadre d'un événement grand public organisé par une collectivité dans un site évocateur végétalisé, installation d'un espace ouvert (exposition, maraude, vidéo, jeux) incluant un enclos de débat (mini conférence, atelier). Cette diversité d'offres, de type ludique, esthétique et pédagogique, permet d'intéresser un public de tout âge et niveau de curiosité, avec l'atout de le maintenir plus longuement sur le stand. Le contact se crée **à partir du ressenti des participants** sur l'offre de ce stand/site d'extérieur en vue de susciter une « transposition » des apprentissages sur leur lieu de vie (immeuble, balcon, parking, pieds d'arbres, jardin, cours, rue...).

MOYENS

- Deux compétences présentes sur le stand : médiation-facilitation + nature en ville.
- Sélection de panneaux de l'exposition pédagogique nature en ville et adaptation produite dans le cadre du projet Nature For City LIFE.
- Installation type mini agora - supports de sondage : étonnements et captation d'idées.

ADAPTER SON CHEMINEMENT URBAIN AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

PUBLIC	Tout public non averti ou déjà sensibilisé.
OBJECTIFS	S'approprier le thème et les concepts par une diversité de propositions.
THÈMES	<ul style="list-style-type: none"> • Rôles : de la nature dans la ville, des collectivités, des citoyens. • Actions : déminéralisation, re-végétalisation, éclairage, gestion de l'eau. • Effets : sécurité, santé, bien-être et biodiversité.
PRÉREQUIS	Aucun.

EXEMPLE DE SEQUENÇAGE

SAS IMMERSIF Accueil convivial et organisation	SUSCITER LA CURIOSITÉ Aller au-devant du public attiré par les panneaux d'exposition ou la vidéo présentée en boucle et nouer un premier échange individuel (de type maraude ou micro-trottoir).	En continu
DÉVELOPPE	DÉVELOPPER L'INTÉRÊT <i>Sur inscription préalable sur internet ou le jour-même sur le stand (formalisme utile pour limiter les désistements ou envoyer un SMS de rappel).</i> Format court permettant plusieurs rotations dans la journée (l'attention du public est de courte durée compte-tenu des autres stands à visiter) sur un thème ciblé et proche des usages du quotidien (attention aux thèmes trop vastes ou trop techniques qui occasionnent des échanges superficiels) : mini conférence 15' - débat 15' CONTRIBUER À LA MOBILISATION Recueillir ostensiblement la parole (par la mise à disposition de feuilles d'expression, par la prise de note en direct, en indiquant l'emploi ultérieur de cette collecte) afin de susciter le débat, des rebonds d'idées et mémoriser l'expression des freins (« Vous pouvez tout me demander sur ce sujet de nature, mais vous ne m'enlèverez pas ma voiture... ») et des appuis (« quand je pars en vacances j'observe plus les choses dans le paysage ») pour améliorer le travail de mobilisation citoyenne et produire des argumentaires.	Sur mesure
SAS PROJECTIF	Distribution d'une récompense (graines à planter, objet de « bonne pratique »), d'un jeu (quizz, jeux de carte à thème, mémo) ou d'une carte (lien ou QR code vers le site Nature en ville ou vers la page dédiée de la collectivité accueillante) pour entretenir la mémoire sur le thème.	



Partage des représentations

OBJECTIFS

- Accompagner la montée en compétence des habitants sur les questions de nature en ville et d'adaptation des villes au changement climatique et diffuser le concept de services rendus par la nature.
- Réduire les écarts de représentations en partageant la compréhension du travail de la collectivité, les choix techniques de ses services, commentés de leurs bénéfices et de leurs contraintes.
- Mettre en confrontation attentes *versus* responsabilités, attentes *versus* contributions citoyennes.

MÉTHODE

Utilisation d'une technique éprouvée de marche *in situ* (« balade contée ») comme vecteur d'apprentissage partagé et d'interaction apaisée au sein d'un groupe. La perception non verbale et sensible nourrit les constats en les ancrant dans une réalité subtile ;

La marche fournit le temps de l'analyse et de mûrir les idées ; le côte-à-côte alterne avec le face-à-face. Enfin, l'expérience vécue en commun établit un lien mémorable entre les participants.

MOYENS

- Trois compétences : facilitation + nature en ville + approche de la collectivité (élu et/ou technicien).
- Repérage préalable des haltes à privilégier puis filage *in situ* de l'ensemble du circuit de balade contée avec le contenu et les cônes d'observation adéquats.
- Programmation en dehors des horaires habituels de travail (s'il est souhaité la présence de participants autres que retraités ou parents au foyer).
- Carte du cheminement et carnet de prise de note structuré par halte - Appareil photo.
- Gestion d'une inscription préalable.

S'INITIER À LA NATURE EN VILLE PAR LA BALADE CONTÉE

PUBLIC	Habitants, usagers, centre social et autres acteurs de diffusion socio culturelle. <i>NB : Le choix du créneau horaire comme celui de la durée ont un impact direct sur la mobilisation du public. Privilégier 3 balades d'1h30 plutôt qu'une seule balade de 4h qui ne mobilisera que les « déjà initiés » ou s'avèrera utile pour la formation d'ambassadeur-relais lors d'un atelier ultérieur.</i>
OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> • Cheminer sur le lieu de vie de participants en suscitant l'étonnement et le questionnement. • Initier aux questions d'adaptation et de nature en ville appliquées au contexte familial des participants.
THÈMES	Existant - Projet urbain - Gestion et récupération des eaux pluviales - Les sols - Déminéralisation - Espaces partagés - Rôle des végétaux (vivants ou morts) - Îlots de fraîcheur - Éclairage et pollution lumineuse - Conflits d'usages - Incivilités - Gestion différenciée (nouvelles pratiques d'entretien de la nature dans la ville) - La place du vivant (animaux et insectes)...
PRÉREQUIS	Lien sensible avec le quartier concerné (habitation, travail, passage).

EXEMPLE DE SEQUENÇAGE

SAS IMMERSIF	SE REPÉRER <ul style="list-style-type: none"> • Accueil et rapide tour de présentation. • Introduction sur la nature en ville pour l'adaptation au changement climatique. • Introduction sur l'approche de la collectivité en la matière (à plusieurs voix si plusieurs collectivités représentées). • Facilitation : Précisions sur l'objectif et distribution des supports. Distribution des rôles - Consignes logistique et de sécurité. 	15'
DÉVELOPPE	PARTAGER L'EXPÉRIENCE <i>NB : Durée totale selon leur nombre (3 à 7) = 1 halte marche comprise x 20' (à vérifier lors du filage)</i> Chaque halte est structurée selon un format type : <ul style="list-style-type: none"> • Facilitation : inviter le regard vers le cas d'école offert à la vue (par exemple une zone de parking si le thème de la halte est la déminéralisation / ou une friche si le thème est celui de l'agriculture urbaine / etc.) • Expert : commenter le cas et apporter des éclairages sur ce qu'il est possible de réaliser ou en cours au service de la nature en ville • Facilitation : animation de l'échange par recueil des constats, de la mémoire, des ressentis, des expériences, des questions émergentes et mise en rebonds interactifs. 	60' à 140'
SYNTHÈSE PARTAGÉE	MESURER LE CHANGEMENT DE PERCEPTION DES PARTICIPANTS À l'issue de la balade, partage des ressentis pour mettre en relief l'expression des changements de regards après/avant. Avec quoi repartez-vous de cet atelier sur le thème des services rendus par la nature en lien avec l'adaptation des villes au changement climatique (observations, questions, apprentissages, découvertes...) ? Qu'est-ce qui vous a marqué ? Qu'est-ce qui vous a manqué ?	15'
SAS PROJECTIF	Annonce des suites (par exemple prochaines dates de balades ou d'autres dispositifs de mobilisation ou d'implication citoyennes pour l'adaptation au changement climatique). Projets urbains dans lesquels les apprentissages seront mis en œuvre.	5'



“

« Le parc forestier, finalement,
c'est le poumon de Carros »

« La nature, c'est l'oxygène »

« Il faut arrêter de vouloir dominer
la nature et s'adapter à elle »

« C'est vraiment intéressant
cette histoire de sol perméable,
je pensais que le parking n'était pas fini ! »

”